
Inégalités sociales et accès à la scolarisation et à la formation au Sénégal : cas des lycées Lamine Guèye et Seydou Nourou Tall, et des instituts supérieurs ITECOM et ISM à Dakar

Souleymane Gomis

La question des inégalités sociales d'accès à la scolarisation et la formation reste un thème prégnant dans les politiques publiques. À cet effet, le gouvernement du Sénégal a, depuis 2001, mis en place des politiques éducatives pour répondre aux besoins de la scolarisation de base, d'accès, de gestion et de qualité dans le système. C'est dans cette perspective que le présent travail essaie d'étudier les disparités sociales qui existent dans le système éducatif sénégalais en prenant l'exemple de deux établissements d'enseignement publics secondaires et deux instituts privés du supérieur dans la région de Dakar.

L'enseignement secondaire public au Sénégal se caractérise par deux types de formations, dispensés par des établissements à cycle complet, allant de la sixième à la terminale, et par ceux à cycle incomplet, allant de la seconde à la terminale. Notre choix s'est porté sur deux établissements secondaires de Dakar avec un cycle complet d'enseignement, les lycées Thierno Seydou Nourou Tall et Lamine Guèye. Le premier est situé dans le quartier du point E et le second dans celui du plateau.

Le lycée Thierno Seydou Nourou Tall du nom de l'illustre et vénéré guide religieux est un lycée d'enseignement général. Il se signale par son statut d'établissement d'application où toutes les filières sont représentées. Ce statut en fait un établissement de grande renommée dans lequel on observe un accès permanent à l'information des élèves.

Dans le même esprit, les Instituts d'enseignement supérieur, l'Institut supérieur de management (ISM) et l'Institut technique de commerce (ITECOM) ont été choisis pour des études de cas.

L'ITECOM a été créé en 2001 à l'initiative d'un groupe de jeunes professeurs de l'enseignement professionnel ayant capitalisé chacun plus d'une quinzaine d'années d'expérience dans le secteur de la formation professionnelle. L'établissement, situé sur le boulevard de la Gueule Tapée à Dakar, est une référence dans le domaine de la formation professionnelle ; il fait partie des premiers instituts d'enseignement supérieur dans le secteur de la formation professionnelle.

L'ISM est un établissement privé d'enseignement supérieur professionnel, situé au Point E à côté du boulevard de Ziguinchor à Dakar. Il a été créé en 1992. Il est l'un des premiers instituts supérieurs de management à dispenser des formations dans les filières professionnelles, dans les domaines du management et de la gestion au Sénégal. Il est aujourd'hui reconnu sur le plan national et international comme une référence en matière de formation professionnelle.

Population cible

Notre recherche se déroule dans la région de Dakar et, notamment, dans les quatre établissements précités.

Les élèves constituent notre cible principale du fait qu'ils sont les premiers concernés par le choix de la filière et du type d'enseignement à suivre ; ensuite viennent les enseignants parce que ce sont eux qui dispensent les enseignements, évaluent élèves et étudiants. Ils participent aussi aux conseils de classe. Enfin, les autorités scolaires, les agents de l'administration et les psychologues conseillers, contribuant à examiner les dossiers scolaires et participant à l'orientation sociopédagogique des élèves. D'où la nécessité de diversifier et de choisir les méthodes et les instruments de collecte et de traitement des données.

Méthodes de collecte et outils de traitement des données

Afin d'atteindre nos objectifs, nous avons fait usage de diverses méthodes de collecte et d'outils de traitement de l'information recueillie. Il est, à cette étape, nécessaire de préciser que la présente étude suit la logique d'une approche mixte. Les données recueillies sont à la fois quantitatives et qualitatives. À ce propos, les méthodes et techniques de collecte, l'analyse documentaire, le questionnaire, l'entretien et l'observation sont utilisés simultanément sur le terrain.

Nous avons d'abord recouru à une analyse de la littérature existante sur les inégalités sociales d'accès à l'école et à la formation de manière générale et au Sénégal en particulier. Nous avons ainsi pu examiner les thèses de nombre d'auteurs ; les courants de pensée et les propositions qui circulent dans le domaine des inégalités sociales face à l'école et à la formation. Ensuite, nous nous

sommes servi de l'observation participante dans les différents établissements. Une technique complexe, mais très utile qui nous a aidé à la triangulation et à la vérification des informations sur les comportements des acteurs ainsi que de leur environnement par rapport à leurs discours.

Des entretiens individuels ont été menés à travers le modèle d'entretien semi-directif auprès des enseignants et des agents de l'administration pour approfondir davantage les informations relatives aux inégalités sociales d'accès à la scolarisation et à la formation.

On a aussi eu recours à la méthode quantitative, notamment avec le questionnaire administré aux élèves et aux étudiants. À cet effet, 200 questionnaires ont été administrés à raison de 100 questionnaires pour les lycées et 100 autres pour les étudiants des instituts privés d'enseignement supérieur. La répartition a été faite comme suit : 50 questionnaires par établissement.

Concernant les lycées, les cinquante élèves (filles et garçons) sont choisis entre les classes de seconde, première et terminale dans toutes les filières confondues que compte l'établissement. Pour ce qui est des instituts d'enseignement supérieur, nous avons administré aussi 50 questionnaires dans chaque institut. Les choix ont concerné les étudiants de la Licence 1, Licence 2 et Licence 3 et ceux du Master 1 et 2 dans les filières de gestion, de management, de marketing et de la comptabilité.

Déroulement de l'enquête et difficultés rencontrées

Les enquêtes se sont déroulées comme indiqué au début de cette étude dans quatre établissements du département de Dakar. Sur le terrain, nous avons rencontré d'énormes difficultés dans la recherche documentaire. L'accès aux bibliothèques et centres de documentation était très limité à cause de la période qui coïncidait avec les vacances scolaires et universitaires (août, septembre et octobre).

Sur le terrain de l'enquête, nous avons procédé selon les établissements à la fois à des administrations directes et indirectes du questionnaire. Au lycée Lamine Guèye, nous avons d'abord rencontré le censeur pour lui exposer l'objet de l'étude. C'est à la suite de cette brève rencontre qu'il nous a accordé une autorisation et nous a mis en rapport avec les surveillants généraux et les enseignants pour l'administration des questionnaires aux élèves et la réalisation des entretiens. Pour ce qui est du déroulement des interviews avec les enseignants et les membres de l'administration, nous avons eu des difficultés liées à l'indisponibilité des enseignants, qui étaient très souvent dans les classes ; et même quand ils étaient là, ils étaient réticents à collaborer.

Le ramassage des questionnaires administrés indirectement aux élèves nous a également causé d'énormes difficultés du fait que certains d'entre eux les oublièrent à la maison ou ne les remplissaient pas du tout. Malgré cela, 50 questionnaires ont pu être récupérés. Nous avons aussi réalisé 3 entretiens, dont 2 avec

les enseignants et un troisième avec le censeur. Il est à noter que ces entretiens se sont déroulés dans la salle des professeurs et au bureau du censeur.

En ce qui concerne le lycée Seydou Nourou Tall, il a fallu également rencontrer la proviseure et lui soumettre une demande d'autorisation d'accès pour l'enquête dans son établissement. Elle nous a accueilli et autorisé l'accès dans son lycée pour la réalisation de l'étude. Ainsi nous avons pu administrer directement 19 questionnaires aux élèves de la classe de terminale le premier jour. Quelques jours plus tard, nous nous sommes entretenus avec le censeur et deux enseignants. Nous avons par la suite administré indirectement une trentaine de questionnaires aux élèves. Ce qui explique le total des 49 questionnaires obtenus dans cet établissement. Nous devons aussi signaler que les entretiens dans ce lycée se sont déroulés dans la salle des professeurs et au bureau du censeur.

En ce qui concerne les instituts d'enseignement supérieur, nous avons fait plusieurs déplacements à l'ITECOM avant de rencontrer le responsable chargé de la pédagogie. Nous lui avons expliqué le but de notre visite. Au-delà de l'explication orale du projet, nous lui avons également adressé une demande manuscrite pour la réalisation de l'enquête. La démarche a duré au moins une semaine. Toutefois, nous avons pu administrer 50 questionnaires aux étudiants grâce au responsable chargé de la pédagogie qui nous a mis en rapport avec son assistant pour faciliter la distribution des questionnaires aux étudiants. Par contre, nous n'avons interviewé qu'un seul enseignant dans cet institut. Cela s'explique par le fait que la plupart des enseignants de cet institut sont des vacataires et n'y viennent que pour dispenser leurs cours et repartir immédiatement.

À l'ISM, l'administration du questionnaire nous a été facilitée par les professeurs et les chefs de service. Toutefois, la démarche a duré plus de cinq jours pour matérialiser le travail. Nous avons, à l'instar des autres établissements, adressé une demande d'autorisation d'enquête et attendu d'avoir l'accord des autorités pour réaliser l'enquête. Le mode d'administration a été indirect et le ramassage des questionnaires s'est étendu sur deux jours. Quant aux entretiens avec les enseignants, nous en avons réalisé trois. En résumé, l'on doit retenir que malgré les désagréments enregistrés au cours de l'enquête, les élèves, les enseignants et les personnels administratifs des lycées et instituts ont dans l'ensemble coopéré.

Analyse et interprétation des données

Présentation et analyse des données qualitatives

À la question de savoir quels sont les critères de sélection pour chacune des filières ou séries des instituts d'enseignement supérieur et/ou des établissements d'enseignement secondaires, M. D., 42 ans, enseignant et directeur adjoint en gestion dans un institut d'enseignement supérieur privé justifie que son institution ne pratique aucune discrimination en affirmant ceci :

Les étudiants, quel que soit leur baccalauréat d'origine peuvent s'inscrire là où ils veulent et faire l'apprentissage pour l'obtention du diplôme requis. On n'écarte aucun bachelier dans une filière, cependant nous procédons à des tests oraux et écrits spécifiques à chaque filière lors du recrutement des candidats. Et à l'issue du test on sélectionne ceux qui sont aptes pour cette filière bien définie. Et si on voit que vous n'êtes pas aptes à faire cette filière, on vous propose alors une autre filière. Si vous l'acceptez, vous vous inscrivez, sinon, on vous recommande d'aller chercher une autre école.

L'on peut à ce stade, relever que le recrutement des candidats dans les filières de formation de cet institut d'enseignement supérieur privé, n'est pas fonction de la série du Baccalauréat ou d'une quelconque source sociale, mais dépend plutôt des aptitudes ou compétences intellectuelles de l'élève ou de l'étudiant manifestées lors du test d'admission. Notre interlocuteur reconnaît par ailleurs l'existence des inégalités sociales dans le contexte de l'apprentissage au sein de l'établissement :

Bien sûr que l'on a des inégalités sociales même si elles n'apparaissent pas toujours et partout. Il y a des étudiants sénégalais dont les parents sont hypernantis et c'est ici le cas pour une grande majorité. Ils assurent la scolarité de leurs enfants sans difficulté. Nous avons également beaucoup d'étudiants étrangers qui viennent des pays comme la Côte d'Ivoire, le Mali, le Burkina, le Gabon, le Tchad, la Centrafrique, etc. Et ces étudiants ne sont pas issus de familles pauvres. La plupart de nos étudiants nationaux comme étrangers sont socialement à l'aise et ont très rarement des difficultés financières. [...] dans le lot des étudiants inscrits à l'institut, se trouvent tout de même certains dont les parents sont de classe moyenne avec des revenus modestes. Cependant, ces étudiants sont systématiquement bénéficiaires d'une bourse offerte par l'institution dès la 1^{re} année s'ils ont obtenu la mention au baccalauréat.

Concernant cette question de sélection des candidats dans les différentes séries ou filières, L. S., 48 ans, professeur de philosophie depuis plus de 23 ans dans l'enseignement secondaire, affirme que :

La sélection est axée sur la performance des élèves ; car pour permettre à un élève d'aller en S1, S2, L1 ou L2, le conseil de classe se fonde sur ses performances dans les matières prédisposant à chacune de ses filières. On ne peut pas orienter quelqu'un dans une filière sans savoir s'il a le profil au préalable. Il faut avoir le profil, c'est comme à l'université, on ne peut choisir d'emblée une matière sans avoir les prédispositions pour y aller.

S'agissant des inégalités sociales d'accès à la scolarisation et de la formation, B. S., 45 ans et professeur de français depuis environ 20 ans rappelle que l'État du Sénégal dans sa politique éducative développe l'idée selon laquelle « l'école reste une et indivisible et la scolarisation est laïque. Que l'on a instauré ou initié le port de l'uniforme à l'école à un certain moment. Pratiquement depuis plus de 5 ans, le gouvernement dans sa politique éducationnelle a suggéré que les élèves portent des uniformes dans les écoles publiques comme dans celles privées. »

L'on peut admettre que l'introduction du port de l'uniforme dans les écoles soit une manière de masquer, d'atténuer, de corriger ou de dissiper les inégalités sociales. Il est vrai que l'école n'a pas à faire une différence de sexe, de religion, d'option politique, de confession religieuse, de tradition ou de culture. L'école sénégalaise est républicaine et laïque.

Il s'est créé également dans la plupart des établissements des associations d'anciens élèves qui viennent en aide aux plus jeunes qui seraient dans le besoin sur le plan matériel et parfois même financier. Le censorat des Lycées comme le bureau de la vie pédagogique et sociale des instituts servent à ce propos de cadres d'échange et de matérialisation des relations intergénérationnelles entre apprenants.

Au-delà des services sociaux d'assistance instaurés officiellement dans la plupart des établissements, les autorités des écoles et les structures associatives d'élèves ou d'étudiants réussissent à développer des formes nouvelles d'entraide pour épauler les élèves les plus démunis. C'est ce qui ressort de ce propos de B.T., 53 ans, responsable administratif dans une école qui déclare que :

Nous avons ici à l'école en classe de terminale un de nos élèves qui tous les jours prenait un sandwich et une boisson comme repas quotidien. Le soir, il se réfugiait dans une mosquée où il passait la nuit. Quand nous l'avons su, nous lui avons vite trouvé un tuteur dans une famille aisée. Il a obtenu son baccalauréat d'office à la fin de l'année. Vous comprenez donc que la réussite scolaire ou universitaire dépend tout d'abord de la volonté ou détermination de l'individu et ensuite de sa condition sociale de vie.

L'on doit aussi souligner que les enseignants ne sont pas en reste dans cette stimulation de l'élève à la réussite, car nous constatons que beaucoup d'entre eux assurent des cours de renforcement de capacité à la fois aux élèves pouvant payer et à ceux qui ne le peuvent pas. S'agissant de l'effet établissement, un de nos enquêtés du lycée Seydou Nourou Tall, soutient que son institution est différente des autres par la qualité de son corps professoral et l'organisation intelligente de son administration. Il déclarera même que :

Les autorités du ministère de la scolarisation nationale se sont inspirées de notre exemple pour lancer le concept « ubitey jangtey » car ici les cours ont toujours démarré le jour même de la rentrée scolaire des élèves. Donc le credo est ici de commencer le travail dès le premier jour de la rentrée. Les professeurs sont également sélectionnés dans ce lycée selon leur compétence, leur durée et expérience dans le métier. Pour accéder à un poste d'enseignant dans ce lycée, les dossiers de candidature sont soumis aux spécialistes ou formateurs de l'ancienne école normale (actuelle FASTEF) qui examinent les dossiers et procèdent au classement et à la sélection des enseignants dans toutes les matières. Ce n'est pas n'importe qui que l'on affecte ici à Seydou Nourou Tall.

À l'image de pays comme la France, le Canada, l'effet établissement constitue donc une réalité dans la construction des parcours scolaires des élèves à Dakar

puisque certains lycées se permettent, au-delà de la sélection de leurs élèves, de sélectionner également leur corps professoral.

On se pose dès lors la question de savoir si nous sommes dans un système scolaire démocratique ou élitiste ? Il y a des établissements qui sélectionnent les meilleurs élèves et les meilleurs enseignants en vue de faire de meilleurs résultats aux examens et concours. En revanche, il y en a d'autres qui acceptent tous types d'élèves et d'enseignants par souci de démocratie et d'humanisme. À ce propos, un de nos interlocuteurs énonce clairement que les différences ou inégalités sociales entre les élèves apparaissent dans le choix de l'établissement et à travers le moyen de transport des élèves.

Vous trouverez une voiture 4X4 qui vient juste déposer et prendre un seul gosse tous les jours du lundi au vendredi. Alors qu'il y a des tas d'enfants de pauvres qui ne trouvent même pas de quoi se payer le transport dans les bus et « cars rapides » et qui marchent en permanence.

Présentation et analyse des données quantitatives

Tableau 8.1 : Croisement – Profession du père et du lieu de résidence de l'élève/étudiant

Type de structure Profession/activité	Sicap	Grand-Dakar	Dakar	Ouakam	Vieux	Sicap	Services essences		Espaces verts		Santé/Sécurité autres	Sicap	Banlieue	autres habitats	TOTAL
							1	2	1	2					
Enseignant	0,0%	7,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Travailleur	10,0%	7,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Artisan	0,0%	7,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Professeur	0,0%	7,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Autre	0,0%	7,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
...
TOTAL	10,0%	10,0%	10,0%	10,0%	10,0%	10,0%	10,0%	10,0%	10,0%	10,0%	10,0%	10,0%	10,0%	10,0%	10,0%

Dans le Tableau 8.1, en croisant la profession (statut social) du père avec le lieu de résidence de l'élève ou de l'étudiant, nous tentons de saisir l'influence de la première variable sur la seconde et par ricochet son impact sur la situation sociale et scolaire de l'apprenant.

L'on s'aperçoit à la lecture de ce tableau que sur les 200 répondants au total, 22 pour cent des enfants dont le père est médecin habitent au Mariste, 22 pour cent logent à la Sicap et 33 pour cent à Mermoz Sacré-Cœur. Nous enregistrons seulement 11 pour cent qui habitent à Ouakam et 11 pour cent en banlieue.

L'on peut déduire que la plupart des enfants de cadres supérieurs et/ou moyens logent dans des quartiers résidentiels et périurbains. Une position géographique du logement parental qui certainement n'est pas sans incidence sur la situation scolaire de l'élève/étudiant.

Le tableau 8.3 met en relation la profession du père et le type de filière d'étude fréquentée par l'élève/étudiant. On voit clairement que 50 pour cent des répondants dont le père est économiste fréquentent la filière gestion contre 50 pour cent qui font autre chose, 55 pour cent des répondants dont le père est médecin sont dans la filière L2 contre 22 pour cent en gestion. 50 pour cent des élèves/étudiants enquêtés de père professeur de lycée ou collège sont orientés en L2 contre 20 pour cent en L1, 20 pour cent en gestion et 10 pour cent en S2.

On relève également que 50 pour cent des répondants de père avocat se trouvent en filière S2 contre 25 pour cent en gestion et 25 pour cent dans d'autres filières non précisées. Les répondants de père commerçant sont 9,2 pour cent à être orientés en L1 contre 19 pour cent en L2, 4,8 pour cent en S1, 19 pour cent en S2, 23,8 pour cent pour cent en gestion, 9,5 pour cent en banque assurance et enfin contre 14,3 pour cent qui sont dans d'autres filières non précisées. En se fondant sur les statistiques ci-dessus, on peut déduire que la profession du père influence considérablement la filière d'orientation de l'élève/étudiant.

Tableau 8.4 : Croisement – variable profession du père et motifs du choix de la filière d'étude de l'élève/étudiant

Motifs du choix de la filière	Non répondu	Pour les problèmes de débouché	Pour l'amour à cette filière	Pour la qualité des enseignements	Pour satisfaire les parents	autres à préciser	TOTAL
Profession du père							
Nan réponse	0,5% (0)	0,5% (0)	0,5% (0)	100% (1)	100% (1)	0,0% (0)	100% (2)
Expert-comptable	0,5% (0)	25,0% (3)	66,7% (8)	0,0% (0)	25,0% (3)	0,0% (0)	100% (14)
Economiste	0,5% (0)	50,0% (1)	50,0% (1)	50,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (3)
Médecin	11,1% (1)	44,4% (4)	55,5% (5)	22,2% (2)	22,2% (2)	0,0% (0)	100% (12)
Pharmacien	0,5% (0)	0,5% (0)	0,5% (0)	0,5% (0)	0,5% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
Infirmier	0,5% (0)	0,5% (0)	0,5% (0)	0,5% (0)	0,5% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
Aide soignant	0,5% (0)	100% (1)	0,5% (0)	0,5% (0)	100% (1)	100% (1)	100% (3)
Magasinier	0,5% (0)	0,5% (0)	0,5% (0)	66,7% (2)	0,0% (0)	66,7% (2)	100% (4)
Avocat	25,0% (1)	25,0% (1)	75,0% (3)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (5)
Greffier	0,5% (0)	0,5% (0)	0,5% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
Professeur d'université	0,5% (0)	0,5% (0)	100% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)
Professeur de lycée ou collège	10,0% (1)	20,0% (2)	40,0% (4)	10,0% (1)	30,0% (3)	20,0% (2)	100% (13)
Instituteur	0,5% (0)	0,5% (0)	50,0% (1)	0,0% (0)	50,0% (1)	0,0% (0)	100% (2)
Ingénieur	0,5% (0)	16,6% (3)	66,6% (11)	6,3% (1)	12,5% (2)	6,3% (1)	100% (16)
Ouvrier qualifié	0,5% (0)	20,0% (1)	60,0% (3)	0,0% (0)	0,0% (0)	40,0% (2)	100% (6)
Manoeuvre	0,5% (0)	100% (1)	100% (1)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (3)
Commerçant	0,5% (0)	5,5% (2)	79,2% (16)	19,0% (4)	23,0% (5)	0,0% (0)	100% (27)
Artisan	0,5% (0)	0,5% (0)	0,5% (0)	0,5% (0)	0,5% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
Officier de famille	0,5% (0)	0,5% (0)	50,0% (1)	0,0% (0)	50,0% (1)	0,0% (0)	100% (2)
Societ	0,5% (0)	0,5% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
Retraité	2,4% (1)	33,3% (14)	54,8% (23)	19,0% (8)	16,7% (7)	4,8% (2)	100% (56)
Chômeur	0,5% (0)	0,5% (0)	40,0% (2)	20,0% (1)	60,0% (3)	20,0% (1)	100% (7)
autres à préciser	1,7% (1)	21,7% (12)	55,0% (25)	23,0% (12)	25,0% (15)	6,7% (4)	100% (70)
TOTAL	2,9% (4)	23,4% (44)	66,9% (111)	17,4% (34)	22,0% (44)	7,5% (14)	100% (244)

Au tableau 8.4, le croisement des variables profession du père et motifs du choix de la filière d'étude par l'élève/étudiant, nous semble pertinent dans la mesure où cela permet de voir comment la première influence la seconde. L'on constate par exemple que sur les 14 répondants (élèves et étudiants) de père expert-comptable, 66,7 pour cent ont choisi leur filière d'étude par amour contre 25 pour cent qui l'ont fait pour des raisons de débouché ou encore pour satisfaire leurs parents.

Et chez les enfants et étudiants dont le père est ingénieur, ils sont 68,8 pour cent à choisir leur filière également par amour contre 18,8 pour cent pour les problèmes de débouchés et enfin 12,5 pour cent pour satisfaire leurs parents. 75 pour cent des élèves et étudiants de père avocat disent également avoir choisi leur filière par amour contre 25 pour cent qui l'ont fait pour des raisons de débouchés.

L'élément surprenant de ce tableau réside dans les réponses des élèves et étudiants dont le père est commerçant. Dans cette catégorie, il ressort que sur les 27 répondants, 76,2 pour cent ont déclaré choisir leur filière par amour contre 19 pour cent qui ont choisi la leur pour la qualité des enseignements et enfin 28,8 pour cent qui disent avoir choisi leur filière d'étude pour faire plaisir aux parents. Le poids économique, culturel ou intellectuel du père ne semble pas influencer ici l'orientation des enfants en termes de choix de filière d'étude.

Tableau 8.5 : Croisement – Profession du père et niveau de connaissance préalable des filières de formation par l'élève/étudiant

Le niveau de connaissance des filières de formation (profession du père)	L1		L2		S1		S2		G		E		Banque-assurance		Marketing		Gestion		TOTAL	
Ne connaît pas	0,9%	0%	2,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	1,1%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Ne connaît pas du tout	0,9%	0%	0,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Peu connaît	0,9%	0%	0,9%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Bien connaît	1,8%	0%	1,8%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
Très bien connaît	0,0%	0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%	0,0%
TOTAL	4,5%	0%	4,5%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0%

Le tableau 8.5 montre le croisement de la profession du père et le niveau de connaissance préalable des filières de formation par l'élève/étudiant. Il résulte de la lecture de ce tableau que 83,3 pour cent des répondants de père comptable déclarent connaître la filière gestion contre 75 pour cent la filière marketing et 75 pour cent la filière S2. Ils sont 60 pour cent de répondants de père professeur de lycée ou collège à déclarer connaître la filière L2 et 50 pour cent la filière L1 avant de les choisir. 71,4 pour cent des enquêtés de père commerçant sont plus nombreux à connaître la filière gestion contre 57,1 pour cent la filière marketing et 47,6 pour cent la filière informatique.

Les élèves/étudiants de père ingénieurs disent à 81,3 pour cent connaître la filière gestion contre 50 pour cent la filière banque assurance, 68,8 pour cent la filière marketing et 58,3 pour cent la filière informatique.

Tableau 8.6 : Croisement – profession du père et statut des informateurs

statut des informateurs sur la filière	Non réponse	Les parents	les frères et sœurs	les professeurs	les amis	moi-même	les conseillers psychologiques	autres d'origine	TOTAL
Statut sur le père									
Non réponse	8,2% (0)	0,0% (0)	3,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	8,2% (0)	0,0% (0)	100% (10)
Expert comptable	8,2% (0)	41,7% (1)	41,7% (1)	10,7% (2)	26,0% (2)	20,3% (0)	8,2% (0)	0,0% (0)	100% (10)
Economiste	8,2% (0)	50,0% (1)	3,0% (1)	50,0% (1)	50,0% (1)	50,0% (1)	8,2% (0)	0,0% (0)	100% (10)
Médecin	11,5% (1)	44,4% (4)	22,2% (2)	11,1% (1)	11,1% (1)	22,2% (2)	22,2% (2)	0,0% (0)	100% (10)
Pharmacien	8,2% (0)	0,0% (0)	3,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	8,2% (0)	100% (10)
Le biter	8,2% (0)	0,0% (0)	3,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	8,2% (0)	100% (10)
Autre secteur	8,2% (0)	0,0% (0)	3,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)	100% (1)	100% (2)
Ingénieur	8,2% (0)	33,3% (1)	33,3% (1)	0,0% (0)	33,3% (1)	66,7% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (10)
Avocat	8,2% (0)	25,0% (1)	3,0% (1)	25,0% (1)	25,0% (1)	70,0% (2)	8,2% (0)	25,0% (1)	100% (10)
Prof	8,2% (0)	0,0% (0)	3,0% (1)	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	8,2% (0)	0,0% (0)	100% (10)
Professeur d'université	8,2% (0)	50,0% (1)	50,0% (1)	50,0% (1)	0,0% (0)	50,0% (1)	8,2% (0)	0,0% (0)	100% (10)
Professeur de lycée ou collège	26,2% (2)	30,0% (3)	13,0% (1)	10,0% (1)	30,0% (3)	30,0% (3)	8,2% (0)	10,0% (1)	100% (14)
Instituteur	8,2% (0)	50,0% (1)	3,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	50,0% (1)	8,2% (0)	0,0% (0)	100% (10)
Psychologue	8,2% (1)	26,0% (4)	43,0% (7)	10,0% (2)	31,3% (5)	69,2% (9)	12,5% (2)	0,0% (0)	100% (24)
Autre secteur	8,2% (1)	0,0% (0)	23,0% (1)	20,0% (1)	40,0% (2)	100% (1)	8,2% (1)	40,0% (2)	100% (10)
Intermédiaire	8,2% (0)	0,0% (0)	3,0% (1)	100% (1)	100% (1)	0,0% (0)	8,2% (0)	0,0% (0)	100% (2)
Commerçant	8,2% (0)	0,0% (0)	38,1% (1)	20,0% (1)	42,9% (2)	4,3% (1)	8,2% (0)	0,0% (0)	100% (10)
Artisan	8,2% (0)	0,0% (0)	3,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	8,2% (0)	0,0% (0)	100% (10)
Officier de carrière	8,2% (0)	0,0% (0)	3,0% (1)	0,0% (0)	50,0% (1)	50,0% (1)	8,2% (0)	0,0% (0)	100% (2)
Secrétaire	8,2% (0)	0,0% (0)	3,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)	8,2% (0)	0,0% (0)	100% (10)
Faculté	8,2% (0)	29,2% (1)	20,2% (1)	10,7% (1)	29,2% (1)	36,3% (1)	2,6% (1)	0,0% (0)	100% (10)
Enfance	8,2% (0)	25,0% (1)	43,0% (2)	20,0% (1)	40,0% (2)	80,0% (3)	26,2% (1)	25,0% (1)	100% (10)
Autre secteur	1,2% (1)	60,0% (6)	26,7% (1)	26,7% (1)	100% (1)	50,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (10)
TOTAL	7,5% (0)	29,0% (10)	37,5% (10)	20,2% (10)	37,4% (10)	49,0% (10)	6,4% (10)	7,5% (10)	100% (100)

Au niveau du tableau 8.6 en croisant ici les deux variables « profession du père » et « statut des informateurs » sur la filière d'étude de l'élève/étudiant, nous cherchons à vérifier si le fait de disposer de l'information au moment opportun par une quelconque source contribue ou non à aider l'élève/étudiant à mieux opérer son choix de la filière. On s'aperçoit que les 19 répondants de père expert-comptable, déclarent à 41,7 pour cent que les principaux informateurs sur les filières sont leurs parents, ensuite leurs frères et sœurs à 41,7 pour cent puis eux-mêmes à 33,3 pour cent et enfin leurs amis à 25 pour cent.

Par contre chez les 39 répondants de père commerçant, ils sont seulement 9,5 pour cent à être informés par leurs parents, 38,1 pour cent par leurs frères et sœurs, 23,8 pour cent par leurs professeurs, 42,9 pour cent par leurs amis, 69,1 v par eux-mêmes et enfin 9,5 v par les conseillers psychologiques. On constate les mêmes variations chez les répondants de père ingénieurs et chez ceux de père médecin.

On peut en déduire que les parents des répondants, comme leurs frères et sœurs, contribuent d'une façon ou d'une autre à influencer le choix de la filière ou parcours scolaire des élèves/étudiants par le biais des informations qu'ils leur apportent régulièrement sur ces filières.

Le tableau 8.7 met en rapport la profession du père et les suggestions d'amélioration de la filière proposées par les élèves/étudiants. L'on constate que les répondants dont le père est comptable sont 83,3 pour cent à demander que l'on revoie le mode d'organisation des cours, Ils sont également 50 pour cent à souhaiter que l'on renforce les modules d'enseignement pratique, 50 pour cent à demander que l'on encourage des travaux pratiques, 41,7 pour cent à solliciter enfin que l'on mette en place une politique régulière de communication et d'information sur les filières. On retrouve chez les enquêtés dont le père est commerçant 57,1 pour cent qui soutiennent la première modalité, 61,9 pour cent pour la seconde, encore 61,9 pour cent qui défendent la troisième et enfin 38,1 pour cent qui sont pour la quatrième modalité.

On conclut ici que les enquêtés, toutes catégories sociales confondues, s'accordent sur la nécessité de réaliser de grands changements en termes d'innovation pédagogique, de communication et d'information sur les différentes filières de formation.

Tableau 8.7 : Rapport entre la profession du père et les suggestion d'amélioration de la filière proposées par les élèves/étudiants

Suggestions d'amélioration de la filière	Non réponse	Revoir le mode d'organisation des cours	renforcer les modules pratiques	encourager les niveaux d'échoue	avoir une politique régulière de communication et d'information sur la filière	autres à préciser	TOTAL
Profession du père							
Non réponse	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)	3,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	100% (2)
Expert comptable	0,0% (0)	83,3% (8)	50,0% (6)	50,0% (6)	41,7% (5)	0,0% (0)	100% (27)
Processeur	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)	50,0% (1)	50,0% (1)	0,0% (0)	100% (4)
Médecin	0,0% (0)	33,3% (3)	33,3% (3)	55,6% (5)	33,3% (3)	33,3% (3)	100% (17)
pharmacien	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	3,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
infirmier	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
aide soignant	0,0% (0)	100% (1)	3,0% (0)	3,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	100% (2)
magistrat	0,0% (0)	88,7% (2)	88,7% (2)	33,3% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (6)
avocat	0,0% (0)	25,0% (1)	75,0% (3)	75,0% (3)	50,0% (2)	0,0% (0)	100% (6)
greffier	0,0% (0)	100% (1)	100% (1)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)
Professeur d'université	0,0% (0)	100% (2)	20,0% (1)	20,0% (1)	20,0% (1)	0,0% (0)	100% (5)
professeur de lycée ou collège	0,0% (0)	50,0% (5)	50,0% (6)	40,0% (4)	40,0% (4)	10,0% (1)	100% (20)
ingénieur	0,0% (0)	100% (2)	3,0% (0)	3,0% (0)	50,0% (1)	0,0% (0)	100% (3)
ingénieur	0,0% (0)	50,0% (6)	40,0% (7)	50,0% (8)	50,0% (8)	0,0% (0)	100% (31)
ouvrier qualifié	0,0% (0)	80,0% (4)	40,0% (2)	40,0% (2)	60,0% (3)	0,0% (0)	100% (11)
manœuvre	0,0% (0)	100% (1)	100% (1)	100% (1)	100% (1)	0,0% (0)	100% (4)
commerçant	4,0% (1)	57,1% (12)	81,0% (13)	81,0% (13)	55,1% (8)	0,0% (0)	100% (47)
artisan	0,0% (0)	0,0% (0)	3,0% (0)	3,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
officier de l'armée	0,0% (0)	100% (2)	3,0% (0)	3,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)
soldat	0,0% (0)	0,0% (0)	3,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
Retraité	7,1% (3)	47,0% (28)	28,1% (16)	28,1% (16)	42,3% (16)	2,4% (1)	100% (74)
chômeur	0,0% (0)	100% (5)	20,0% (1)	20,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (6)
autres à préciser	3,3% (2)	58,3% (35)	50,2% (32)	60,2% (36)	50,2% (30)	8,7% (4)	100% (133)
TOTAL	3,0% (7)	87,0% (114)	49,8% (59)	51,8% (105)	45,0% (90)	4,5% (9)	100% (421)

Les valeurs de l'échelle sont les pourcentages en gras écrits sur 300 observations.

Tableau 8.8 : Croisement – profession du père et point de vue des élèves/étudiants

Démocratisation de la filière	non réponse	Ras du tout favorable	peu favorable	favorable	très favorable	autres à préciser	TOTAL
Profession du père							
Non réponse	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
Expert comptable	0,0% (0)	8,3% (1)	50,0% (6)	25,0% (3)	16,7% (2)	0,0% (0)	100% (12)
Economiste	0,0% (0)	50,0% (1)	0,0% (0)	50,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)
Médecin	0,0% (0)	0,0% (0)	33,3% (3)	11,1% (1)	22,2% (2)	0,0% (0)	100% (9)
pharmacien	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
infirmier	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
aide soignant	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)	100% (1)
magistrat	0,0% (0)	33,3% (1)	88,7% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (3)
avocat	0,0% (0)	25,0% (1)	0,0% (0)	50,0% (2)	25,0% (1)	0,0% (0)	100% (4)
greffier	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)	100% (1)
Professeur d'université	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	50,0% (1)	50,0% (1)	0,0% (0)	100% (2)
professeur de lycée ou collège	0,0% (0)	0,0% (0)	40,0% (4)	10,0% (1)	30,0% (3)	20,0% (2)	100% (10)
ingénieur	0,0% (0)	0,0% (0)	80,0% (1)	50,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)
ingénieur	0,0% (0)	10,0% (1)	22,2% (4)	40,0% (7)	12,2% (2)	0,0% (0)	100% (16)
ouvrier qualifié	0,0% (0)	0,0% (0)	80,0% (4)	0,0% (0)	20,0% (1)	0,0% (0)	100% (5)
manœuvre	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
commerçant	4,8% (1)	9,5% (2)	28,8% (6)	42,9% (9)	14,2% (3)	0,0% (0)	100% (29)
artisan	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
officier de l'armée	0,0% (0)	0,0% (0)	50,0% (1)	20,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)
retaie	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
Retraité	7,1% (3)	7,1% (3)	28,6% (12)	45,2% (19)	7,1% (3)	4,2% (2)	100% (42)
chômeur	0,0% (0)	0,0% (0)	40,0% (2)	0,0% (0)	60,0% (3)	0,0% (0)	100% (5)
autres à préciser	0,0% (0)	10,7% (10)	30,0% (20)	21,7% (19)	11,7% (7)	1,7% (1)	100% (60)
TOTAL	3,8% (7)	11,0% (22)	33,4% (67)	34,8% (69)	14,2% (28)	3,8% (7)	100% (200)

Les valeurs du tableau sont les pourcentages en gras écrits sur 300 observations.

Dans le tableau 8.8, nous avons croisé la profession du père et le point de vue des élèves/étudiants sur la démocratisation des filières de formation. Il s'agit pour nous d'observer le degré d'acceptation des uns et des autres, selon leur origine, du processus de démocratisation des filières de formation. On constate que chez les enquêtés dont le père est comptable 50 pour cent sont peu favorables, 25 pour cent sont favorables, 16,7 pour cent sont très favorables et seulement 8,3 pour cent ne sont pas du tout favorables.

La tendance demeure presque la même lorsque l'on examine le point de vue des répondants dont le père est commerçant. On enregistre pour les opinions favorables à la démocratisation des filières, 14,3 pour cent des répondants qui sont très favorables, 42,9 pour cent qui sont favorables, 28,6 pour cent peu favorables et enfin 9,5 pour cent qui ne sont pas du tout favorables.

On s'aperçoit clairement ici que les apprenants eux-mêmes ne souhaitent pas voir leur filière s'ouvrir à un large public. Les élèves/étudiants veulent préserver leur filière des effets de la massification dans un souci de protéger leur futur emploi sans doute.

Tableau 8.9 : Croisement profession du père et avis des répondants

La nature sélective de l'établissement	Non réponse	Pas d'accord du tout	Plutôt pas d'accord	Plutôt d'accord	Tout à fait d'accord	autres à préciser	TOTAL
Profession du père							
Non réponse	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
Expert comptable	0,0% (0)	16,7% (2)	20,0% (4)	41,7% (6)	8,3% (1)	0,0% (0)	100% (12)
Economiste	0,0% (0)	50,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	50,0% (1)	0,0% (0)	100% (2)
Médecin	0,0% (0)	11,1% (1)	11,1% (1)	22,2% (2)	44,4% (4)	0,0% (0)	100% (6)
pharmacien	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
enseignant	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)	100% (1)
magasinier	0,0% (0)	33,3% (1)	0,0% (0)	22,2% (1)	0,0% (0)	33,3% (1)	100% (3)
avocat	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	50,0% (2)	50,0% (2)	0,0% (0)	100% (4)
premier	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
intenseur d'assurance	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)
enseignant cycle ou collège	10,0% (1)	20,0% (2)	0,0% (0)	50,0% (3)	30,0% (3)	10,0% (1)	100% (10)
industriel	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)
ingénieur	0,0% (1)	0,0% (1)	12,5% (2)	57,5% (6)	27,5% (5)	0,0% (1)	100% (16)
porteur qualité	0,0% (0)	20,0% (1)	40,0% (2)	20,0% (1)	20,0% (1)	0,0% (0)	100% (5)
travaux	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
commerçant	0,0% (0)	0,0% (0)	14,3% (2)	57,1% (7)	28,6% (4)	0,0% (0)	100% (13)
artisan	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
officier de marine	50,0% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	50,0% (1)	0,0% (0)	100% (2)
avocat	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
Taboub	11,0% (5)	0,0% (0)	0,0% (0)	43,0% (17)	23,0% (9)	1,0% (0)	100% (45)
artisan	0,0% (0)	0,0% (0)	20,0% (1)	40,0% (2)	40,0% (2)	0,0% (0)	100% (5)
autres à préciser	5,0% (3)	11,7% (7)	12,0% (6)	31,7% (16)	32,2% (16)	5,0% (3)	100% (66)
TOTAL	4,5% (12)	10,3% (26)	13,6% (27)	26,0% (72)	20,4% (48)	8,3% (19)	100% (206)

Les valeurs du tableau sur les pourcentages en figure décimales sur 200 décimales.

Dans le tableau 8.9 ci-dessus, nous avons croisé la profession du père et les avis des répondants sur la politique sélective de l'établissement de l'élève/étudiant. On constate que sur les 12 répondants de père comptable par exemple, 16,7 pour cent disent qu'ils ne sont pas du tout d'accord avec cette politique, 33,3 pour cent déclarent qu'ils ne sont plutôt pas d'accord, 41,7 pour cent sont plutôt d'accord et enfin 8,3 pour cent sont entièrement d'accord.

Chez les enquêtés de père ingénieur, nous enregistrons des résultats suivants : 6,3 pour cent ne sont pas du tout d'accord, 12,5 pour cent ne sont plutôt pas

d'accord, 37,5 pour cent plutôt d'accord, 31,3 pour cent entièrement d'accord. Et chez les répondants de père commerçant 14,3 pour cent affirment qu'ils ne sont pas d'accord, 33,3 pour cent sont plutôt d'accord et 38,5 pour cent sont entièrement d'accord.

On peut conclure que la politique sélective développée par certains lycées et instituts d'enseignement supérieur de formation est beaucoup plus critiquée par les élèves/étudiants de père cadre supérieur (expert-comptable) que par ceux de père commerçant. Par exemple 33,3 pour cent des enquêtés de père comptable condamnent cela contre 38,1 pour cent des répondants de père commerçant qui se montrent favorables.

Tableau 8.10 : Relation entre profession du père et degré de satisfaction des élèves/étudiants

Infrastructures et matériel pédagogique	Non réponse	Pas du tout satisfait	Plutôt pas satisfait	Plutôt satisfait	Entièrement satisfait/autres à préciser	TOTAL
Non réponse	0,0% (0)	0,3% (0)	0,0% (0)	3,0% (0)	100% (1)	100% (1)
Expert comptable	0,0% (0)	41,7% (5)	25,0% (4)	10,7% (2)	0,0% (0)	100% (10)
Economiste	0,0% (0)	0,3% (0)	0,0% (0)	100% (2)	0,0% (0)	100% (2)
Médecin	0,0% (0)	0,3% (0)	44,4% (4)	22,2% (2)	30,7% (3)	100% (10)
Pharmacien	0,0% (0)	0,3% (0)	0,0% (0)	3,0% (0)	0,0% (0)	100% (10)
Infirmier	0,0% (0)	0,3% (0)	0,0% (0)	3,0% (0)	0,0% (0)	100% (10)
Acte supérieur	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	3,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
Magasinier	0,0% (0)	66,7% (2)	0,0% (0)	33,3% (1)	0,0% (0)	100% (3)
Avocat	25,0% (1)	25,0% (1)	0,0% (0)	25,0% (1)	25,0% (1)	100% (4)
Prof/les	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	3,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
Professeur d'université	0,0% (0)	50,0% (1)	50,0% (1)	3,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)
Professeur de lycée/ collège	0,0% (0)	10,3% (1)	30,0% (3)	40,0% (4)	20,0% (2)	100% (10)
Instituteur	0,0% (0)	50,0% (1)	0,0% (0)	3,0% (0)	50,0% (1)	100% (2)
Ingénieur	0,0% (0)	10,0% (1)	12,5% (2)	50,0% (8)	12,5% (2)	100% (10)
Commerçant	0,0% (0)	14,3% (1)	28,6% (2)	28,6% (2)	28,6% (2)	100% (7)
Monsieur	0,0% (0)	0,3% (0)	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	100% (1)
Commerçant	4,8% (1)	19,3% (4)	28,6% (6)	19,0% (4)	28,3% (6)	100% (21)
Artisan	0,0% (0)	0,3% (0)	0,0% (0)	3,0% (0)	0,0% (0)	100% (10)
Officier de réserve	0,0% (0)	100% (2)	0,0% (0)	3,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)
Social	0,0% (0)	0,3% (0)	100% (1)	3,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
Magasinier	7,1% (2)	35,1% (10)	11,9% (3)	25,7% (7)	7,1% (2)	100% (15)
Chômeur	0,0% (0)	20,0% (1)	0,0% (0)	80,0% (4)	0,0% (0)	100% (5)
Autres à préciser	3,2% (2)	23,2% (14)	30,0% (18)	26,7% (16)	16,7% (10)	100% (63)
TOTAL	3,8% (7)	20,9% (88)	22,8% (46)	28,0% (60)	14,9% (30)	100% (200)

Au tableau 8.10, nous avons mis en relation la profession du père et le degré de satisfaction des élèves/étudiants au sujet des infrastructures et du matériel pédagogique de leur établissement ou institut d'attache. À la lecture des résultats de ce tableau, nous avons 41,7 pour cent des répondants de père expert-comptable qui déclarent qu'ils ne sont pas du tout satisfaits, 33,3 pour cent qui ne sont plutôt pas satisfaits, 16,7 pour cent qui sont satisfaits et enfin 8,3 pour cent qui disent être entièrement satisfaits.

Sur les 21 répondants de père commerçant, 19 pour cent déclarent qu'ils ne sont pas du tout satisfaits, 28,6 pour cent ne sont plutôt pas satisfaits, 19 pour cent disent être plutôt satisfaits et enfin 23,8 pour cent se montrent totalement satisfaits.

On peut en déduire que le degré de satisfaction concernant les infrastructures et le matériel pédagogique chez les élèves/étudiants n'est pas influencé par la profession du père, car les taux obtenus ici se valent pratiquement aussi bien chez les enquêtés de père expert-comptable que chez ceux de père commerçant.

Tableau 8.11 : Relation entre profession du père et les recommandations formulées par les élèves/étudiants

Recommandations aux futurs candidats*	Rien réponse	De bien s'informer avant de s'inscrire	de redoubler d'effort et de s'autodiscipliner	De se préparer mentalement et physiquement à l'endurance	d'aimer la compétition tout en intégrant l'esprit d'équipe	autres à préciser*	TOTAL
Profession du père							
> Rien réponse	0,0% (0)	100% (1)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (2)
> Expert-comptable	16,7% (2)	75,0% (9)	0,7% (1)	16,7% (2)	16,7% (2)	0,0% (0)	100% (14)
> Douvriériste	0,0% (0)	50,0% (1)	100% (2)	50,0% (1)	50,0% (1)	0,0% (0)	100% (5)
> Médecin	0,0% (0)	66,7% (2)	22,2% (1)	22,2% (1)	33,3% (1)	22,2% (1)	100% (6)
> pharmacien	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
> ouvrier	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
> aide-éducateur	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
> magistral	0,0% (0)	66,7% (2)	0,0% (0)	0,0% (0)	22,2% (1)	0,0% (0)	100% (4)
> avocat	0,0% (0)	66,0% (2)	0,0% (0)	33,0% (1)	33,0% (1)	0,0% (0)	100% (4)
> professeur	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
> Professeur d'instrument	0,0% (0)	100% (2)	0,0% (0)	50,0% (1)	50,0% (1)	0,0% (0)	100% (4)
> professeur de lycée ou collège	20,0% (2)	70,0% (7)	10,0% (1)	10,0% (1)	20,0% (2)	20,0% (2)	100% (15)
> instituteur	0,0% (0)	66,0% (1)	66,0% (1)	0,0% (0)	100% (2)	0,0% (0)	100% (4)
> ingénieur	0,0% (0)	88,9% (8)	11,1% (1)	11,1% (1)	44,4% (4)	0,0% (0)	100% (12)
> directeur générale	0,0% (0)	66,7% (2)	33,3% (1)	0,0% (0)	33,3% (1)	33,3% (1)	100% (6)
> professeur	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
> commerçant	0,0% (0)	90,9% (9)	10,9% (1)	0,0% (0)	10,9% (1)	0,0% (0)	100% (10)
> artisan	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)
> officier de marine	0,0% (0)	50,0% (1)	0,0% (0)	50,0% (1)	50,0% (1)	50,0% (1)	100% (4)
> social	0,0% (0)	100% (1)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	0,0% (0)	100% (1)
> Fédéral	7,1% (2)	63,6% (20)	20,2% (7)	10,7% (4)	10,7% (4)	0,0% (0)	100% (29)
> athlète	0,0% (0)	66,7% (2)	0,0% (0)	33,3% (1)	33,3% (1)	0,0% (0)	100% (4)
> autres à préciser	11,1% (2)	70,0% (12)	20,0% (3)	11,1% (2)	33,3% (5)	10,0% (2)	100% (19)
TOTAL	0,0% (0)	71,6% (642)	19,5% (17)	14,0% (12)	29,0% (25)	9,6% (8)	100% (363)

* Les valeurs du tableau sont des pourcentages et non des chiffres d'effectifs.

Le tableau 8.11 met en relation la profession du père et les recommandations formulées par les élèves/étudiants à l'endroit des futurs candidats à l'inscription dans les différentes filières. Il résulte de leurs réponses les résultats suivants : 75 pour cent des enquêtés de père expert-comptable recommandent aux futurs candidats de bien s'informer sur les filières avant de s'inscrire, 8,3 pour cent leur conseillent de redoubler d'effort et de s'autodiscipliner dans le travail, 16,7 pour cent leur suggèrent de se préparer mentalement et physiquement à l'endurance et enfin 16,7 pour cent leur recommandent d'aimer la compétition tout en intégrant l'esprit d'équipe.

Les taux de réponses sur ce croisement sont de nouveau presque similaires chez les enquêtés de père commerçant et chez ceux de père comptable. Nous enregistrons 90 pour cent qui recommandent aux futurs candidats de bien s'informer sur les filières avant de s'inscrire, 19 pour cent de redoubler d'effort et d'autodiscipline dans le travail, 9,5 pour cent de se préparer mentalement et enfin 19 pour cent d'aimer la compétition et d'avoir l'esprit de groupe.

À la lumière de ce qui précède, on voit que les réponses des enquêtés convergent vers les mêmes recommandations malgré l'origine familiale différente.

Conclusion générale

L'examen des inégalités sociales d'accès à la scolarisation et à la formation dans les deux établissements d'enseignement secondaire et deux instituts d'enseignement supérieur de la région de Dakar a servi de prétexte pour une compréhension des rapports sociaux qu'entretiennent les acteurs autour des enjeux éducatifs. L'on est tenté de croire que l'école poursuit sa noble mission d'égalisation des chances entre les individus partout et tout le temps.

Cependant, quand on se réfère aux faits et à la complexité du jeu des acteurs du système éducatif sénégalais, on finit par admettre que l'école n'éradiquera jamais les inégalités sociales d'accès à la scolarisation et à la formation mais contribuera sans doute à les réduire, les atténuer grâce à la massification et à la scolarisation progressive des filles.

Les groupes sociaux dominants poursuivent ou maintiennent toujours leur domination en investissant considérablement dans la scolarisation de leur progéniture à travers les choix des meilleurs établissements et filières d'enseignement et de formation. Les couches sociales moyennes et défavorisées ayant vite compris l'importance de la scolarisation et de la formation ont choisi d'investir dans les études de leurs enfants en ciblant également les meilleures écoles et filières de formation.